

CULTE DE LA REFORMATION : PROPOSITION COMPLETE

(NOTES BIBLIQUES, PREDICATION ET LITURGIE)

27 octobre 2019

Pasteure Eloïse DEUKER

Textes :

2 Timothée 4, 6-8

Notes bibliques

2 Timothée 4, 6-8

En ce qui me concerne, je suis déjà sur le point d'être offert en sacrifice ; le moment de dire adieu à ce monde est arrivé. J'ai combattu le bon combat, je suis allé jusqu'au bout de la course, j'ai gardé la foi ! Et maintenant, le prix de la victoire m'attend : c'est la couronne du salut que le Seigneur, le juste juge, me donnera au jour du jugement. Et il ne la donnera pas seulement à moi, mais à toutes les personnes qui attendent avec amour le moment où il se manifestera.

Cette épître à Timothée contient de nombreux éléments personnels de la part de Paul. C'est d'ailleurs pour cette raison qu'elle est souvent considérée comme n'ayant pas été écrite par la main de Paul mais par l'un de ses disciples. Cette épître évoque les difficultés rencontrées par Paul en prison. Il y annonce sa mort tout en déclarant avec assurance sa foi. On peut voir dans cette épître, et plus particulièrement dans l'extrait de ce jour, une exhortation à la persévérance dans la foi.

Pour la culte de la fête de la réformation, ce texte peut tout à fait parler avec pertinence à une église déjà bien installée qui doit lutter contre la routine, l'usure du temps, les diverses difficultés rencontrées.

Quelques questions pour discerner comment approcher le texte et trouver une piste de prédication :

- *Les images de la foi comme un champ de bataille ou du chrétien comme un soldat me parlent-elle ? Si oui, si non pourquoi ?*
 - *Les images de la foi comme une course / du chrétien comme un athlète me parlent-elle ?*
 - *Si oui, si non pourquoi ?*
 - *En lien avec le jour de la fête de la réformation, quel est, selon moi, le combat singulier de la Réforme ?*
 - *Comment puis-je comprendre cette affirmation de Paul : « j'ai gardé la foi » ?*
- *Si ce texte m'était adressé à moi particulièrement, en quoi me semblerait-il encourageant ?*

Proposition de prédication

Un bilan

Cette fête de la Réformation nous permet de prendre une pause dans la course du quotidien de notre vie d'Église. Cette fête est comme un temps mis à part pour se souvenir d'où l'on vient et penser où l'on va. Ce passage de l'épître à Timothée nous rejoint dans notre conviction que nous ne sommes rien tous seuls : avant nous il y a eu d'autres témoins, comme Paul ou comme Timothée par exemple, ...et bien plus tard, Martin Luther ! Nous sommes héritiers d'une histoire et de convictions.

D'autre part, ce passage nous aide aussi à nous souvenir qu'il est nécessaire de renouveler nos forces : l'auteur de la lettre se veut encourageant face au bilan de sa vie.

« *J'ai combattu le bon combat* » écrit l'apôtre Paul dans cette épître. A la lecture, on peut se dire en premier lieu que c'est un peu présomptueux de sa part ! Dans cet extrait, il semble en effet pleinement satisfait de son parcours et de ses choix. Cependant, en s'inscrivant à sa suite comme témoin de l'Évangile, nous pouvons malgré tout partager sa réjouissance d'avoir choisi un chemin de vie et de foi ! A notre tour, en s'inscrivant dans le chemin de la Réforme protestante, nous affirmons que l'intuition première des réformateurs et leur rapport à l'Écriture étaient justes et bons et qu'ils ont, à leur manière, choisis un combat qui a fait avancer nos sociétés ainsi que les hommes et femmes que nous sommes aujourd'hui.

« *Je suis allé jusqu'au bout de la course* » ajoute Paul, qui assume d'être à la fin de son parcours de vie et de témoignage. Pour conserver l'image de Paul, nous pouvons nous demander en quoi, de notre côté, à notre échelle, nous sommes au bout de la course ? Quels arguments ou convictions de la Réforme sont arrivés en bout de course, en fin de vie, en fin de parcours ? Assumer ensemble que nous sommes arrivés à la fin d'un parcours est aussi l'expression, me semble-t-il, qu'il est temps de passer le relais à d'autres : d'autres personnes, d'autres méthodes, d'autres manières de faire. Le bout d'une course marque une étape décisive de transmission et de renouvellement.

Dans nos vies personnelles aussi, nous sommes au croisement de ces deux réalités : nous appartenons à une histoire familiale et culturelle et nous pouvons être fiers de certains « combats » ou de certaines « courses ». Cependant, nous laissons aussi de côté certains aspects de cette histoire qui nous semblent être des freins à notre épanouissement et à notre développement, nous acceptons de les laisser s'achever, de les laisser finir leur course. Cette épître et ce passage pourraient ressembler à un testament : sa lecture est touchante et encourageante mais elle s'adresse à des êtres vivants, non-figés, en constante évolution.

La foi est tenace

Les quelques mots qui me semblent les plus touchants dans ce passage c'est « *j'ai gardé la foi* ». Je l'entends pour ma part comme un cri de victoire de quelqu'un qui aurait pu abandonner 100 fois mais qui a tenu le choc ! C'est la joie d'un homme qui a conservé sa relation à Dieu, vivante et vivifiante, même lorsque cela aurait pu lui paraître inutile ou désespéré. C'est la constatation pleine de reconnaissance d'une foi tenace qui dit, en réalité, la fidélité de Dieu dans toutes les étapes de la vie.

S'il y a bien un élément qui ne peut pas se soustraire à nos vies, c'est bien la prédication de ce Dieu fidèle et attentif à la vie des humains, n'est-ce pas ? Que seraient nos églises si nous cessions d'encourager à la confiance ? Que deviendrait notre message si nous nous laissions grignoter par la peur et le désespoir ? Il serait vide de sens et vide de vie, je crois.

Héritiers de la Réforme, notre mission est donc également de « *garder la foi* ». Non pas comme un trésor inaccessible ou bien comme une possession jalouse, mais comme le veilleur qui veille sur le feu. Non pas comme le gardien d'une morale ou le gardien d'un tombeau, mais comme le gardien d'une Parole qui dit la Vie. Je la garde car je me dois de la partager. Si je la laisse, par mégarde (!), s'échapper, qu'aurais-je à partager ?

Que me reste-t-il ?

Certaines de nos paroisses se sentent usées par le temps, se regardent comme des mourantes, sans trouver de quoi se réjouir pour l'avenir. L'apôtre, au soir de sa vie, constate avec reconnaissance ce qui lui reste. Il admire, reconnaissant, le cadeau de la foi qui lui a été fait.

La relecture de notre passé devrait être, pour nous aussi, un tremplin d'espérance pour la vie à venir, pour la suite de nos projets. Que me reste-t-il ? s'interroge Paul. Que nous reste-t-il ? se demandent nos églises locales. La foi. Lorsqu'il n'y a plus rien, il reste cependant l'essentiel : la confiance en Dieu.

Chacun d'entre nous peut se poser aujourd'hui la question : qui sont les Timothée à qui nous voudrions, en toute simplicité, avec amour et assurance, passer le relais ? Comment les autoriser à s'inscrire dans l'histoire et la foi que nous souhaitons transmettre tout en étant libres de s'y installer à leur manière ?

Cette fête de la Réformation et ce passage biblique nous rappellent que nous sommes certes héritiers mais que d'autres après nous sont appelés à le devenir.

Amen !

Proposition liturgique pour le dimanche de la Réformation

Tous les textes sont issus du livre sur la liturgie du culte dominical et des fêtes publié par la CPLR

Qu'est-ce que le culte de la Réformation :

Le dimanche de la réformation est le dernier dimanche du mois d'octobre. Il commémore l'affichage des 95 thèses du réformateur Martin Luther. C'est une manière de se souvenir d'une date symbolique de la naissance du protestantisme. Ce culte est l'occasion non pas d'encenser un homme, ni une période mais de se laisser réformer à nouveau par l'Évangile de Jésus-Christ tel que la Bible nous le fait entendre.

Ce culte est parfois l'occasion idéale pour inviter d'autres responsables religieux ou les instances politiques de vos villes et villages.

(AEC = Recueil de chants Arc En Ciel)

—

Parole d'accueil

Venus de divers horizons nous sommes accueillis par notre Seigneur.
Avec toutes celles et ceux qui mettent leur espérance en lui, nous sommes le peuple qui chante son amour.

Bienvenue en cette fête de la Réformation ! Aujourd'hui l'Église se souvient qu'elle n'est rien en elle-même.
Sans cesse elle est appelée à se laisser renouveler aux sources de l'Évangile. Ce qui vaut pour l'Église vaut aussi pour chacune et chacune d'entre nous.

Invocation en antiphoné :

Seigneur ouvre mes lèvres

Et ma bouche publiera ta louange

Dieu, viens à mon aide

Seigneur à mon secours

Cantique : Sur ton Église Universelle (AEC 522)

Lecture du Psaume 34 (extraits) :

Je veux bénir le Seigneur en tout temps.
Que ma bouche ne cesse de le louer !
Le Seigneur est ma fierté.
Vous, les malheureux, réjouissez-vous de m'entendre le louer.
Proclamez avec moi la grandeur du Seigneur.
Ensemble, célébrons son nom !

J'ai cherché le Seigneur et il m'a répondu,
il m'a délivré de toutes mes terreurs.
Ceux qui regardent vers lui deviennent radieux,
leur visage n'a plus à rougir.
Un malheureux a crié au secours ; le Seigneur l'a entendu,
il l'a sauvé de toutes ses détresses.

(...)

Le Seigneur est proche de ceux qui ont le cœur brisé,
il sauve ceux qui ont l'esprit abattu.
Le juste endure de nombreux malheurs,
mais le Seigneur le délivre de tous,
il veille sur tous les membres de son corps,
pour qu'on ne lui brise aucun os.
Le méchant mourra de sa méchanceté,
et ceux qui haïssent le juste seront punis.
Le Seigneur sauve la vie de ceux qui le servent ;
il n'y a pas de condamnation pour ceux qui trouvent refuge en lui. Amen !

Répons : Ps 36 1a : *O Seigneur ta fidélité, remplis les cieux et ta bonté, dépasse toute cime. Ta justice est pareille aux monts, tes jugements sont plus profonds que le plus grand abîme.*

Demande de pardon :

Seigneur tu nous as appelé : nous voici.

Nous répondons avec joie à ton appel. C'est le cœur en fête que nous venons à ta rencontre et à celles de nos frères et de nos sœurs.

Cependant, notre élan ne saurait suffire pour que notre communion soit parfaite.

Nous avons besoin de ta grâce. (silence) Seigneur écoute et prends pitié !

Répons AEC 536 3 : *Seigneur tu vois le monde entier car tu es l'Amour. Fais-lui trouver son unité, grâce à ton amour. Seigneur ! Seigneur ! Oh prends en ton Eglise, tous nos frères, de la terre, dans un même amour.*

Annonce du pardon :

Dieu notre père nous a fait miséricorde. En Jésus Christ il vous pardonne votre péché.

Parole du Seigneur : « Mes bontés ne sont pas épuisées, mes compassions ne sont pas achevées. Elle se renouvellent chaque matin. Car inlassable et ma fidélité. »

Vivons en hommes et en femmes pardonnés et entrons dans la joie de notre Seigneur !

Répons Ps 81, 3 : *Dieu nous a donné ce jour d'espérance ; Il l'a ordonné pour nous réunir Dans le souvenir de sa délivrance.*

Prière avant l'écoute de la Parole :

O Seigneur, je veux ménager en moi un espace pour recevoir ta Parole.

Que ma terre soit prête ou rocailleuse, viens y semer ta Parole.

Je veux croire que, malgré moi, elle saura germer et porter du fruit.

Tu es béni pour les siècles des siècles.

Amen !

Lecture des textes bibliques

Prédication

Silence ou temps musical

Confession de foi en cantique : La foi renverse devant nous AEC 628

Annonces et Offrande

Prière d'offrande : Seigneur, avec l'offrande que voici nous élevons nos mains pour te rendre grâce. Apprends-nous à la partager avec celles et ceux que tu nous as confié. Tu es béni pour les siècles des siècles. Amen.

Prière d'intercession :

Seigneur Jésus, nous te rendons grâce par la force de l'Esprit Saint qui, parcourant la terre nous réforme et nous anime. Transforme-nous et renouvelle ton Eglise.

Ouvre nos oreilles et nos cœurs. Renouvelle notre lecture de la Bible, qu'au delà des mots, nous y discernions ta parole. Transforme-nous et renouvelle ton Eglise.

Accorde-nous la force de croire, le courage de reconnaître nos erreurs, la volonté de dépasser nos échecs et le désir de vivre par ta grâce. Transforme-nous et renouvelle ton Eglise.

Jésus Christ, chemin vérité et vie, en toi notre confiance, en toi notre espérance, en toi notre paix. Louange à toi pour les siècles des siècles. Ensemble, nous prions : Notre Père ...

Bénédition :

Recevez la bénédiction du Seigneur ! Le Seigneur te garde de tout mal, il garde ta vie. Le Seigneur garde ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais. Il te bénit celui qui est Père, Fils et Saint-Esprit, A lui le règne, la gloire pour les siècles des siècles. Amen.

Répons AEC 178 1 : *Laisse-moi désormais Seigneur aller en paix, car selon ta promesse, enfin mes yeux ont vu, resplendir le salut, que j'attendais sans cesse.*

Coordination nationale Evangélisation - Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr